

Où loge la création d'aujourd'hui?

Michel Vaïs

Numéro 133 (4), 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62959ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (2009). Où loge la création d'aujourd'hui? *Jeu*, (133), 6–7.



Où loge la création d'aujourd'hui ?

Un seul théâtre québécois, ayant pignon sur rue à Montréal, s'est donné comme mission de produire des créations québécoises : le Théâtre d'aujourd'hui. Ce mandat librement consenti est apparu un an après la fondation de la compagnie. C'est en effet sous la direction de Pierre Bégin, pendant la saison 1969-1970, que le Centre du Théâtre d'aujourd'hui (c'est encore le nom légal de la compagnie) est devenu un lieu consacré presque exclusivement aux créations québécoises, politique poursuivie par son successeur Jean-Claude Germain, devenu directeur artistique en 1972, mais ayant déjà commencé à y faire jouer ses propres pièces issues de créations collectives.

Notons toutefois que *A Canadian Play/Une plaie canadienne*, créée en 1979, constitue l'adaptation de la pièce *les Canadiens*, écrite en anglais par Rick Salutin et auparavant jouée à Toronto, et que *le Bélier*, en 1984, est la traduction par Louison Danis de *The Battering Ram* de David Freeman¹. Plus tard, on verra dans ce théâtre quelques nouvelles productions de pièces québécoises devenues des classiques, par exemple de Michel Tremblay (*le Cycle des Brassard*), ou des reprises de succès (songeons aux *Muses orphelines*), mais de façon générale, c'est la création d'auteurs québécois qui dominait. D'ailleurs, la mission actuelle de la compagnie est toujours bien indiquée sur son site Internet :

Le Théâtre d'aujourd'hui est un théâtre d'auteurs où le texte dramatique constitue à la fois le point de départ et le centre des projets artistiques.

Le Théâtre d'aujourd'hui se consacre exclusivement à la création, la production et la diffusion de la dramaturgie québécoise et canadienne d'expression française.

Or, curieusement, on constate maintenant que le Théâtre d'aujourd'hui présente de plus en plus de coproductions. De là diminue une prise de risque pourtant inscrite dans les gènes de la compagnie depuis quarante ans ! D'autant plus que plusieurs productions à l'affiche dans la salle principale ou au Studio Jean-Claude Germain depuis quelques années ne sont pas issues d'un travail textuel, mais constituent plutôt des créations à partir d'images (*2191 nuits*), de fruits d'improvisations livrés par quelqu'un ne se considérant pas comme une auteure (*Un suaire en saran wrap* de Manon Lussier), de textes basés sur un classique (adaptation des *Essais* de Montaigne par le Sous-marin jaune), etc.

Le Théâtre d'aujourd'hui ne produit en réalité que deux véritables créations québécoises en 2009-2010. Il s'agit de *Caravansérail* de Robert Claing et de *la Liste* de Jennifer Tremblay. *Romances et Karaoke* est une production du Théâtre le Clou (en résidence au Théâtre d'aujourd'hui), créée en 2003. *Les Essais, d'après Montaigne*, ont été créés à Québec par le Théâtre du Sous-marin jaune, en partenariat avec la Bordée et trois théâtres de France et de Belgique. Le Théâtre d'aujourd'hui n'en assure que la « codiffusion ». La pièce de Lise Vaillancourt, *Tout est encore possible*, est une création des Deux Mondes, présentée « en codiffusion avec le Théâtre d'aujourd'hui ». Quant à la pièce musicale *Belles-Sœurs*, elle constitue une adaptation créée par ce théâtre avec le Centre culturel de Joliette. Et que l'on ne vienne pas nous dire qu'en revanche, il y a beaucoup de créations « pures » à l'étage, à la salle Jean-Claude Germain. Il ne s'agit là que d'un simple accueil. Est-ce que la salle principale de la compagnie deviendra elle aussi un « garage » ? La saison dernière, pour s'en tenir à cette même salle-sans-nom, *le Psychomaton* était une création du Groupe AD HOC de Québec, *le Bruit des os qui craquent* venait du Carrousel, *Provincetown Playhouse...* était une production du Pont Bridge, et ainsi de suite.

1. Voir Michel Vaïs, *l'Accompagnateur. Parcours d'un critique de théâtre*, Montréal, Éditions Varia, 2005, p. 253 et suivantes.

SALLE PRINCIPALE

DU 16 FÉVRIER AU 6 MARS 2010

LES ESSAIS

D'APRÈS MONTAIGNE

DU LOUP BLEU ET DE MICHEL TANNER --- CRÉATION THÉÂTRE DU SOUS-MAR JAUNE CODIFFUSION THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI --- MISE EN SCÈNE JACQUES LAROCHE AVEC ANTOINE LAPRISE, JACQUES LAROCHE, GUY-DANIEL TREMBLAY BEATRIX FERAUGE ET SANDRINE VERSELE ---

En France au XVI^e siècle, un loup (bleu) pourchassé entre en collision avec un noble à che l'entraînant dans une mauvaise chute, à la suite de quoi ledit noble, Michel de Montaigne, décide de prendre sa retraite pour écrire - ou dicter au loup devenu secrétaire - ses considérations sur le grand branle du Monde: *Les Essais*.

EN SAVOIR PLUS...
WWW.THEATREDAUJOURD'HUI.QC.CA

ABONNE

EN RÉSIDENCE --- SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

DU 6 AU 10 AVRIL 2010

TRANS(E)

DE CHRISTIAN LAPOINTE --- CRÉATION THÉÂTRE PÉRIL --- AVEC CHRISTIAN LAPOINTE ET MARYSE LAPIERRE ---

Posé en figure symbolique de l'humanité tout entière, le transgenre se démembré ici morceau par morceau au centre d'un dépotoir gigantesque scandant un soliloque entre l'arrachement des fragments mâles et femelles qui le composent.

EN SAVOIR PLUS...
WWW.THEATREDAUJOURD'HUI.QC.CA

→ EN
COMPLÉMENT
D'ABONNEMENT

Mission en péril ?

Selon le blogue de Philippe Couture sur le site de *Voir*, le Théâtre d'Aujourd'hui ne remplit plus vraiment sa mission : « Exception faite de Fanny Britt et Christian Lapointe, qui sont de moins en moins associés à la relève (heureusement !), les auteurs les plus prometteurs de la jeune génération n'y sont pas². » Ainsi, c'est au Théâtre la Chapelle que l'on peut voir cette saison trois pièces d'Emmanuel Schwartz, à l'Espace GO que l'on produit *Passages* de Catherine Dajczman et à l'Espace Libre que l'on pourra voir *l'Affiche* de Philippe Ducros. Couture conclut ainsi le jugement sévère qu'il porte sur le Théâtre d'Aujourd'hui :

Les auteurs établis mais plongés dans de constantes remises en question de leur art, ceux-là même qui font avancer la pratique théâtrale d'ici et là font voir aux quatre coins de la planète, comme Daniel Danis ou Wajdi Mouawad, n'y sont pas non plus. Pour voir la nouvelle version de *Littoral* et la première canadienne de *Ciels*, entre autres, il faudra aller à Ottawa ou attendre l'an prochain³.

Le 26 octobre, dans l'entrée « Marie-Thérèse Fortin se fâche », sur le même blogue, la directrice du Théâtre d'Aujourd'hui explique par exemple à Philippe Couture pourquoi *l'Affiche* ne pouvait être présentée dans son théâtre.

Il y a des propos qu'en tant que directrice artistique je ne peux pas assumer. Je considère que mon rôle doit aller jusque-là, et la pièce de Philippe Ducros traite d'une réalité complexe, le conflit israélo-palestinien, à travers une prise de position que je ne suis pas capable d'endosser.

Est-ce à dire qu'elle souscrit à tous les points de vue exprimés par les auteurs qu'elle choisit de produire dans sa grande salle ? Même aux âneries qu'a pondues Olivier Choinière dans *Venise-en-Québec*⁴ ?

Ce sont donc d'autres compagnies qui prennent le relais. Outre les théâtres mentionnés, le PàP présente deux créations cette saison : *Rouge Gueule* d'Étienne Lepage et *Porc-épic* de David Paquet ; la Manufacture coproduit avec l'Espace GO *les Saisons* de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent, et reprend *Félicité* d'Olivier Choinière, Nathalie Boisvert voit *Buffet chinois* créé aussi à GO grâce à Momentum, sans compter les Écuries, le Quat'Sous... Jusqu'au TNM qui s'y met (*l'Imposture* d'Evelyne de la Chenelière) et la Compagnie Jean-Duceppe, avec cinq pièces !

Que l'on ne se méprenne pas. On peut trouver heureux de voir produites des créations québécoises un peu partout, et il ne nous viendrait pas à l'idée de nous en plaindre. Par contre, le fait que la création québécoise soit aussi peu produite dans le seul théâtre qui se soit précisément donné cette mission il y a quarante ans : voilà qui pose problème.

MICHEL VAÏS

2. Le 8 septembre 2009, « Le théâtre et l'indifférence », à l'adresse <<http://www.voir.ca/blogs/pcouture/default.aspx>>.

3. Cela dit, le fait que Wajdi Mouawad présente ces pièces dans le théâtre qu'il dirige est aussi à considérer, naturellement.

4. Le compte rendu assassin de Raymond Bertin se trouve dans *Jeu* 121, 2006.4, p. 65 : « *Le freak show* du Théâtre d'Aujourd'hui ».